

[Texte]

bateaux qui devaient quitter le golfe pour aller pêcher dans la zone des 100 milles., cela a coûté près de \$115,000,000 aux contribuables canadiens. Pour les subventions aux pêcheurs de 2c. la livre, depuis 1975 à 1979, cela a coûté \$68,541,000, les subventions aux usines de traitement, \$29,753,000; puis les subventions au recyclage, de même qu'à l'équipement des bateaux aurait coûté au-delà de \$17,000,000. Ces \$115,000,000, c'est de l'argent que les contribuables canadiens ont dû payer pour améliorer la situation dans l'est du Canada, et plus particulièrement dans le golfe. Et à la suite des rapports qui ont été présentés en 1974, par les scientifiques, les documents annexés venaient de l'office des recherches sur les pêcheries du Canada. Je trouve que l'Honorable ministre a été un peu vite sur ses patins pour autoriser, dès qu'il a obtenu ces renseignements, l'entrée des chalutiers de plus de 100 pieds dans le golfe Saint-Laurent. Tout comme les associations de pêcheurs et les gouvernements provinciaux qui s'intéressent beaucoup aux pêcheurs côtiers, je m'inquiète de cette prise de décision rapide des ministres.

Monsieur le ministre, j'ai avancé des chiffres que j'ai pu ramasser ici et là dans les prévisions budgétaires et dans les rapports financiers. Je vous demande s'il est possible de nous fournir, et si mes chiffres ne sont pas exacts, des statistiques pour la bonne gouverne de ce comité-ci. J'aimerais également demander à l'honorable ministre pourquoi il n'a pas attendu au moins quelques années avant de prendre une telle décision, compte tenu des statistiques que je viens de lui présenter au sujet des renseignements des scientifiques de 1979 et de ceux de 1974.

• 2135

**The Chairman:** That speech took up your five minutes. Mr. McGrath.

**Mr. McGrath:** Mr. Chairman, first of all I will have the figures made available for Mr. Cyr and we can have that forwarded to him perhaps in time for the next meeting.

Certainly I think this point has to be made, that the trawlers going in there to fish for that 6,000 extra allocation are Canadian trawlers owned by good corporate citizens of this country, employing in their plants Canadian citizens in the Atlantic Provinces, in plants that are under-utilized in terms of capacity. We have in fact arrived in my view at a point in time where the stocks have recovered to the point where we can now make these kinds of decisions. In other words, TACs are increasing and as TACs increase allocations increase.

All we are doing is allowing these trawlers to fish for the same cod stock in 41 that are already engaged in fishing for that stock in 4T. It would seem to me that we have brought the situation to the point where the stocks have recovered and we are now going back to what was a normal situation because these trawlers cannot fish inside the 12-mile limit and indeed we way put further restrictions on them in terms of their activities in the Gulf. But the fact of the matter is that the decision was taken because the extra allocations are there on the basis of the latest scientific data and as Dr. May has indicated we will have observers on board to watch very closely

[Traduction]

1979, two cent per pound subsidies to fishermen have cost \$68,541,000; subsidies to processing plants have cost \$29,753,000; retraining subsidies and boat re-equipment have cost beyond \$17 million. This \$115 million is money which the Canadian taxpayer had to pay out to improve the situation in Eastern Canada, and particularly in the Gulf. Following the reports submitted in 1974 by scientists, the appended documents came from the Fisheries Research Board of Canada. I think the honourable Minister acted a little too rapidly in authorizing the entrance of over 100-foot trawlers in the Gulf of St. Lawrence as soon as he received this information. Like the fishermen's associations and the provincial governments who are very interested in the inshore fishermen, I am worried about the Minister's rapid decision.

Mr. McGrath, I have given you the figures which I have managed to collect here and there in the estimates and in financial statements. If my figures are not correct, could you provide us with correct statistics for the information of this Committee. I would also like to ask the honourable Minister why he did not wait a few years before taking such a decision because of the statistics I have just presented to him on the information gathered by scientists in 1979 and 1974.

**Le président:** Votre discours a pris cinq minutes. Monsieur McGrath.

**M. McGrath:** Monsieur le président, premièrement, nous obtiendrons et ferons parvenir à M. Cyr les chiffres qu'il a demandés, à temps pour la prochaine réunion.

Il faut souligner certainement que les chalutiers qui vont pour y pêcher pour obtenir cette allocation additionnelle de 6,000 tonnes sont des chalutiers canadiens appartenant à des bons citoyens du pays, qui emploient dans leurs usines des citoyens canadiens des provinces de l'Atlantique. Ces usines ne sont pas utilisées à leur pleine capacité. Nous en sommes maintenant arrivés, à mon avis, au moment où les stocks sont refaits et nous pouvons prendre ce genre de décision. Autrement dit, les prises totales admissibles augmentent et, ce faisant, les allocations augmentent.

Nous ne faisons que permettre aux chalutiers de pêcher les mêmes populations de morue dans la zone 4T, puisqu'ils en font déjà la pêche dans la zone 4V. Il semble que nous en soyons maintenant au point où les populations sont revenues en nombre et nous en sommes presque à une situation normale, parce que ces chalutiers ne peuvent pêcher à l'intérieur de la limite de 12 milles. Nous allons même peut-être restreindre davantage les activités dans le golfe. Le fait est que cette décision a été prise parce que les allocations additionnelles existent; elles sont fondées sur les dernières données scientifiques et, comme l'a souligné M. May, nous aurons des observa-